

L'iris et l'hibiscus

Que puis-je t'offrir que tu n'aies déjà ?
L'iris est roi et reine des fleurs de France,
 Altier et sensuel,
À chaque carnation son parfum,
 D'une indicible délicatesse.

Donne-moi l'hibiscus ciselé ou plantureux,
 Pourpre, rose pâle ou de santal,
 Au fier pistil irisé de soleil.
Tresse-moi du jasmin aux fragrances envoûtantes,
 Que se renoue mon serment d'éternel féminin.
 Offre-moi du santal aussi,
 Baume de plénitude.

Dans ces senteurs trop puissantes, ton âme peut s'égarer,
 Vie et mort, bonheur et douleur, souillure et beauté,
L'Inde est un creuset sans fond, une ronde sans fin.
 Qui as-tu qui te protège de tes propres ténèbres ?

Je viens du pays des lumières.

Quand vient l'ombre qui succède au jour, quel est le soleil de ta nuit ?

L'humanisme est mon phare et nous l'offrons au monde.

Ne faiblit-il jamais ?

Marianne est là qui verse des larmes de sang,
Mais le peuplier peut se fendre et gémir,
Il ne se brisera pas.
Éprise de Liberté, rêvant d'Égalité,
La France reste farouche.
L'Inde est mystère, compassion est son cœur,
Humanité son flambeau,
Soleil levant entre voiles et chimères.
Il reste à notre peuple à incarner la Fraternité.
Nous le ferons dans la douleur,
Enfantement à venir que j'appelle de mes vœux.

Nous la ferons advenir ensemble, avec sa sœur la Justice !
Et je sais maintenant quelle fleur tu viendras cueillir,
Reçois-là de mes mains,
À la tombée de la nuit,
À l'heure où le chant joyeux du *konyil* se mêle à l'appel mélancolique
du paon.
Manorandjidam,
Cette fleur qui a le parfum de tes pensées.

Et moi je t'offrirai un bouquet de lilas,
À l'heure où le soleil s'annonce,
Quand les cœurs les plus meurtris laissent fleurir un sourire,
Quand du chant du merle jaillit
Une joie incommensurable.

<https://www.fresquedelafrancophonie.fr/contenu/yamouna-david/>

*** **
